

Message d'Edouard Braine aux consuls honoraires, réunis le 28 septembre 2012

Avant de prendre effectivement mes fonctions de conseiller diplomatique du gouvernement, je souhaite, comme ancien consul à Londres, soumettre l'idée d'une extension dans notre réseau consulaire de l'expérience menée avec succès pour distinguer nos agents consulaires de Grande Bretagne.

La dernière réunion consulaire au Royaume Uni (27/28 septembre) a été marquée par la remise à nos consuls honoraires d'une médaille distinctive imaginée et dessinée par notre consul honoraire à Chester Yvan Besnard. Cette médaille a été réalisée par la faïencerie Henriot de Quimper, sauvée de la disparition par un de mes amis, ingénieur et industriel breton, M. Jean Pierre Le Goff, qui mérite l'aide du Département dans son engagement pour la sauvegarde de l'un des trésors du patrimoine culturel et industriel breton créé au 17ème siècle. Après avoir joué un rôle de premier plan dans la recherche scientifique stratégique (mécanique des fluides, dessin des coques de nos SNLE, drone embarqué), et dans la promotion de nos exportations de sous-marins (Scorpènes pour la Malaisie), Jean Pierre Le Goff a consacré son talent d'industriel et le produit de la vente au groupe DCN/Thalès de sa société, au sauvetage d'entreprises bretonnes menacées de disparition : le chantier Sibiril de Carantec, puis la faïencerie Henriot.

Le but recherché par cette distinction est d'améliorer la "visibilité" de nos agents consulaires dans un milieu britannique où les apparences, costumes et décorations jouent un rôle essentiel dans la vie sociale, en contribuant à la solidarité d'un groupe bénévole en attente légitime de reconnaissance. Le coût, très modeste (60 euros par médaille), de l'opération a été imputé sur les frais de représentation du poste, tandis que sa remise a été solennisée par la présence du bienfaiteur du patrimoine industriel breton. La qualité de cet objet original, peint à la main, numéroté et venant d'une maison prestigieuse est le symbole de la stratégie de conquête du marché du luxe qui, plus que la tradition des bols bretons vendus sur les marchés, conditionne la survie d'Henriot. Dans ce contexte, nos ambassades et consulats pourraient contribuer à la notoriété d'Henriot et consolider les quelques dizaines d'emplois en cours de sauvetage à Quimper.

Ayant passé plus de dix ans dans le monde de l'entreprise, je suis particulièrement sensible au message du ministre sur la diplomatie économique et commerciale. Je proposerai donc au Département, comme conseiller diplomatique du gouvernement, un programme d'action essentiellement axé sur la promotion de l'emploi et l'aide à nos exportateurs. Une première illustration pourrait être d'ouvrir à la faïencerie Henriot les portes de nos ambassades et consulats, pour tenter d'étendre aux 550 agences consulaires de notre réseau l'expérience tentée en Grande Bretagne, que je m'emploierai à présenter à nos collègues.

Edouard Braine